

EVRAS ?

Pour les enfants de l'enseignement maternel et primaire

« Si je vous dis éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle, qu'est-ce que cela vous évoque ? »

C'est une bonne question !

Aurélie et Théo, 19 et 12 ans

Préparer, informer les jeunes

Claudia, 50 ans

???

Arlette, 60 ans

La vie

Alexandra, 74 ans

Apprendre l'amour,
les sentiments et la sexualité

Raynald, 35 ans

La communication

Leslie, 20 ans

L'amour est important, il faut en discuter

Solange, 75 ans

Les rapports, le couple

Iris, 16 ans

Apprendre le respect du partenaire
(pas de violence et le respect de la femme)

Heidi, 29 ans

C'est ce qu'on vit tous les jours, c'est important d'en parler.

Claudia, 38 ans

Cela s'apprend tout seul. Les jeunes en savent trop maintenant !

Marion, 62 ans

C'est pour les jeunes

Julie, 30 ans

Le relationnel, c'est le plus important.
Surtout après la ménopause!

Shirley, 55 ans

Les relations de couple, les amis et
les relations sexuelles

Théa, 20 ans

La famille, les dangers de la sexualité

Véronique, maman d'un ado en 4ème secondaire, 44 ans

La sexualité, qui va trop vite ; la violence, l'apprentissage du respect...

Raymonde, 74 ans

La pilule, les relations parents-enfants...

Justine et Laurine, 24 ans et 23 ans

C'est pour les couples, les amoureux

Laura, 13 ans

Les questions liées à la contraception et à l'éducation sexuelle

Sophie, 30 ans

Le respect de soi et de son corps.
Aujourd'hui le sexe est omniprésent, à la télévision,
au cinéma, sur internet. C'est un danger pour les jeunes enfants.

Monique, 75 ans

Le que j'ai reçu comme éducation et celle que j'ai donnée à mes enfants

Nadine, 64 ans



E

comme Education

Eduquer, du latin ex-ducere, guider, conduire hors ;

Eduquer c'est accompagner l'enfant vers son épanouissement personnel et son intégration sociale ;

Nourrir son envie de grandir, de découvrir, de penser, de comprendre, de remettre en question, de s'étonner, de douter, de partager, de rencontrer, ...

Eduquer, c'est transmettre, par les mots et l'attitude, des savoir-être.

V

comme Vie

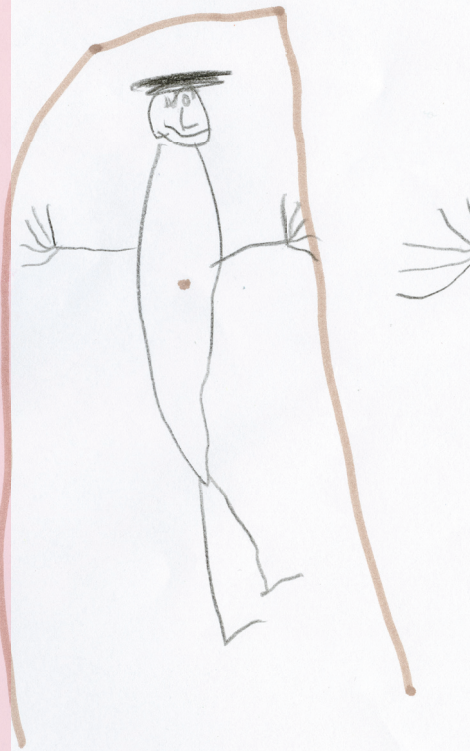
Peut-on risquer une définition de la vie ?
Une seule chose est sûre,
La vie n'attend rien de nous,
Alors, à nous d'en faire ce que l'on en veut.





R.A.S.

~~Rien A Signaler ?~~

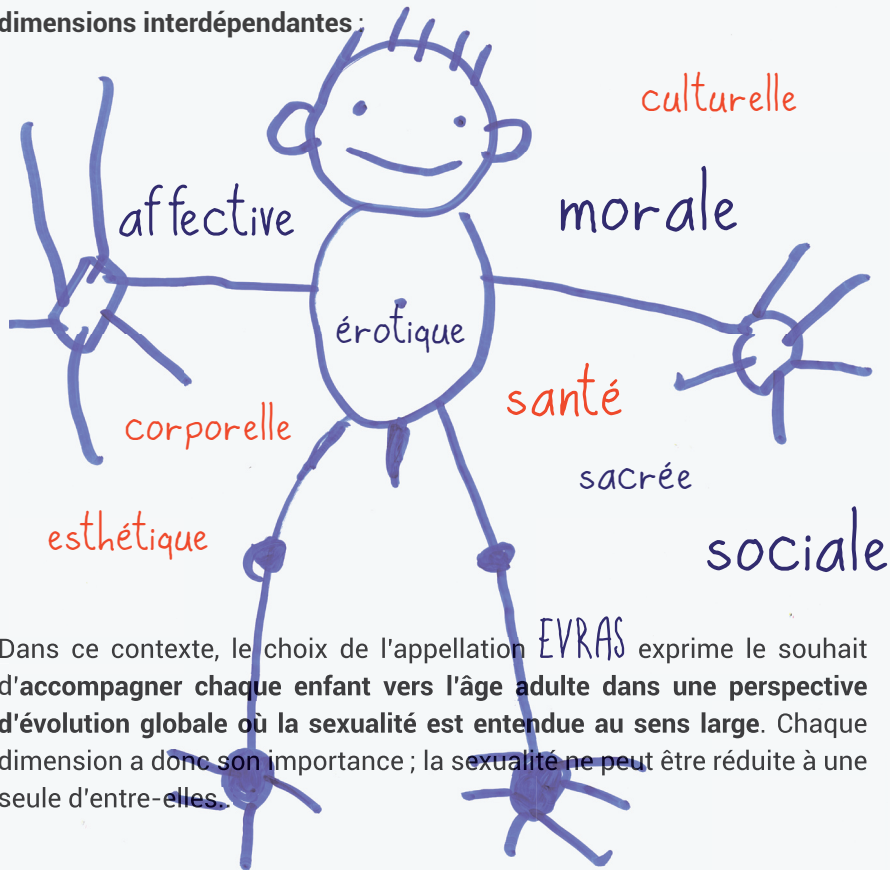




Relationnel
+ Affectif
+ Sexuel

= Sexualité

Dans le langage courant, la sexualité est souvent limitée à ses dimensions **génitale et reproductrice** : les organes génitaux, la relation sexuelle, la contraception et le sida. La sexualité inclut pourtant de **multiples dimensions interdépendantes** :



Dans ce contexte, le choix de l'appellation **EVRAS** exprime le souhait d'**accompagner chaque enfant vers l'âge adulte dans une perspective d'évolution globale où la sexualité est entendue au sens large**. Chaque dimension a donc son importance ; la sexualité ne peut être réduite à une seule d'entre-elles.



Vous voulez connaître le sexe de l'enfant ?

La sexualité est un fait, une évidence.

Nous sommes des êtres sexués.

Les prémices de notre identité sexuée se construisent déjà dans le ventre de notre mère, dans les représentations que chacun de nos parents se fait du masculin, du féminin, de ses rêves d'homme et de femme pour ce futur enfant.

Bébé, les expériences fondatrices de notre sexualité se vivent au niveau du corps. C'est **la découverte tous azimuts** du plaisir⁽¹⁾ (sucrer, téter, lécher, être bercé, être touché affectueusement,...). **Aucune partie du corps n'est encore taboue**. L'intérêt va se porter ensuite sur les organes génitaux, tant chez les petites filles que chez les petits garçons, avec la découverte de la masturbation.



Vient l'âge des questions autour du « *Comment on fait les bébés? Pourquoi toi, t'as pas de zizi comme mon papa? Pourquoi ma maman elle dort dans le lit de papa et pas moi?...* » avec la verbalisation de l'interdit fondamental de l'inceste.

Jusqu'à 6 ans, l'enfant va aussi **explorer** le panel des sentiments qu'il peut éprouver vis-à-vis de ses parents, **découvrir** l'ambivalence de ses sentiments (j'aime et je hais).



L'éducation sexuelle des futur-e-s adolescents-e-s et adultes est déjà en route...

La parole, les gestes, l'attitude, (être dans un plaisir partagé, mettre des limites aussi, claires, structurantes,...) sont les fondations de son identité sexuée. Ces expériences, si elles sont sécurisantes, vont permettre à l'enfant de se vivre entier.

Mon corps sexué c'est
«MOI» et je me respecte.

Cette dimension essentielle sera remise en jeu au moment de l'entrée dans une sexualité active et de la nécessité alors, d'intégrer les messages de prévention (respect de soi, contraception, protection contre les IST et le Sida avec le préservatif,...).

Sexualité, sensualité et sensorialité sont inter reliées chez tous les êtres humains durant toute la vie.

⁽¹⁾ Il n'est pas inutile de rappeler que les principaux désordres de la personnalité (dépressions), découlent d'une incapacité à éprouver du plaisir.

Et moi, je me souviens...

J'ai découvert le plaisir

Un jour, j'ai été déçu-e...

Mes premiers émois



Je (ne) me suis (pas) senti-e respecté-e

Je jouais au docteur avec...

Mes questions restées sans réponses

Mes premiers poils



...je me suis senti-e grandir

« Et l'Education à la Vie Relationnelle,

Affective, et Sexuelle à l'école ? »



Il n'y a pas assez de prévention ; maintenant les jeunes vont trop vite et ils sont mal renseignés car ils se fient trop aux médias.

Justine et Laurine, 24 ans et 23 ans

Les jeunes n'ont pas besoin de ces animations, ils en savent déjà assez.

Philippe, 63 ans

Il faut en parler, c'est nécessaire et avec des mots appropriés en fonction de l'âge.

Solange, 75 ans



Les animations EVRAS dans les écoles sont une bonne chose. Les jeunes y reçoivent les bonnes informations. Avant, nous devions tout découvrir par nous-mêmes, sur le tas ou avec les plus grand. Pour les parents c'était tabou.

Roger, 61 ans

La métonnerait qu'on aborde ces sujets à l'école, c'est tabou et certains professeurs ne veulent pas en parler. Pourtant c'est important!

Aurélié et Théo, 19 et 12 ans

Faut en parler pour pas faire de bêtises. Mais avec les parents ce n'est pas toujours facile. Quelqu'un d'extérieur, qui viendrait spécialement pour ça, nous mettrait plus à l'aise.

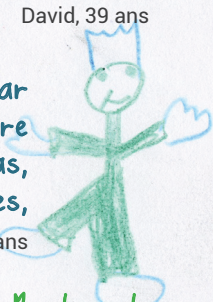
Daniel, 17 ans

Il faut sensibiliser les parents pour qu'ils en parlent avec leurs adolescents.

David, 39 ans

C'est bien car en tant que parent on est moins écouté par ses enfants. Sur tout si on est déjà en conflit pour une autre raison, ils disent qu'on ne connaît rien, qu'on ne comprend pas, qu'on n'est pas à leur place... avec des personnes extérieures, ils n'agissent pas de la même manière.

Sylvie, 41 ans



C'est aux parents d'aborder ces sujets avec leurs enfants. Maintenant, tout le monde n'a pas cette chance. Il est important qu'il y ait une information car la sexualité prend beaucoup d'ampleur.

Nadine, 64 ans

Je trouve que c'est privé, moi je me sens mal à l'aise. En plus, la plupart connaissent déjà tout.

Noémie et Romain, 15 ans

C'est quelque chose de compliqué pour les écoles et les professeurs doivent être aidés. Il faut des professionnels pour faire cela.

Marlène, 35 ans

L'école est le bon endroit. Les parents ne le font plus. Les jeunes reçoivent, de plus en plus tôt, de mauvaises informations à cause de la télé.

Brigitte, 58 ans



Un cours très intéressant même chez les tout-petits. On ne peut pas tout apprendre nous-mêmes à nos enfants.

Emilie, 31 ans

Ok mais les thèmes à aborder dépendent de l'âge : éducation affective et relationnelle, pour les plus jeunes et éducation sexuelle, pour les plus âgés (secondaire).

Stéphanie, 32 ans



L'intervention parents-planning doit être complémentaire. Ce serait bien que les parents soient brièvement mis au courant de ce qui va être abordé afin de pouvoir en rediscuter à la maison après, pouvoir rebondir si l'enfant ou l'ado a encore des questions (pas dans un but de contrôler mais de savoir d'où cela vient si ramène des questions à la maison).

Carole, 36 ans

Il faut faire des animations assez tôt car les enfants aujourd'hui sont très vite confrontés à tout ce qui concerne la sexualité.

Cela dépend de l'âge : Il faut parler de sexualité vers 13-14 ans, avant, laissons les enfants dans l'enfance.

Marie-Thérèse, 79 ans

Micheline, 53 ans

Favoriser et encourager l'instauration d'initiatives et de projets à long terme en matière d'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle.

Extrait du décret relatif aux missions de l'enseignement fondamental et secondaire quant à la récente inscription de l'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle (EVRAS) dans ses objectifs généraux.

Les objectifs sont donc de :

- *« Signifier clairement que l'EVRAS fait partie des missions de l'école, que tout établissement scolaire a dès lors l'obligation de prendre des initiatives en la matière tout en préservant l'autonomie d'action de celui-ci ;*
- *Veiller à l'envisager sur le long terme, sur l'ensemble de la scolarité, en permettant aux enfants et aux jeunes de construire, parallèlement à leur développement psychoaffectif, des compétences personnelles en vue de leur permettre de poser des choix responsables, dans le respect de soi et de l'autre et de l'égalité des hommes et des femmes ;*
- *Situer l'EVRAS dans une approche globale de la personne humaine, intégrant non seulement les approches scientifiques et techniques mais aussi les dimensions relationnelles, affectives, psychologiques, sociales et culturelles. »*

(Nouvelle disposition du 12 juillet 2012 modifiant le décret « Missions » de 1997 définissant les missions prioritaires de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire et organisant les structures propres à les atteindre.)

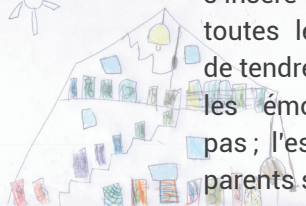
Il faut tout un village pour éduquer un enfant.

proverbe africain




La famille constitue le premier modèle dans le développement de la sexualité de l'enfant, le premier lieu implicite de l'éducation à la sexualité. Simplement par ce que l'on est, l'éducation sexuelle s'insère dans le quotidien de toutes les familles : les gestes de tendresse échangés... ou pas ; les émotions exprimées... ou pas ; l'espace d'intimité que les parents se ménagent... ou pas...

école



médias





En tant que parent, communiquer plus explicitement à propos de la sexualité nous demande de faire preuve de créativité, de nous questionner sur notre propre éducation à la sexualité, sur ce qui nous met mal à l'aise, sur ce que nous voulons transmettre à nos enfants, nos valeurs,... et le dire avec les mots qui leur ressemblent. Quel programme !



Copains & Copines

Etre parent, c'est aussi reconnaître la nécessité, pour nos enfants, de se frotter à d'autres valeurs et limites que les nôtres et leur permettre de se faire une opinion personnelle.

L'école et tous les autres lieux de socialisation jouent ce rôle d'ouverture sur le monde. C'est donc dans la complémentarité avec les parents que l'EVRAS en milieu scolaire va trouver sa place.



Encore ça en plus ! ? !

(Réaction d'une directrice d'école d'enseignement fondamental)

L'école, espace de langage et de culture, a l'opportunité de permettre à chaque enfant, adulte en devenir, de développer un regard critique sur certaines représentations de la sexualité véhiculées dans notre société.

Certains messages impulsent en effet des stéréotypes de genre (le mythe de la Belle au bois dormant, tel jouet pour les filles et tel autre pour les garçons, ...), un idéal de beauté (Barbie et Ken aux proportions corporelles irréalistes), une culture sexiste (les garçons ne pleurent pas, les filles ne jouent pas au foot,...).



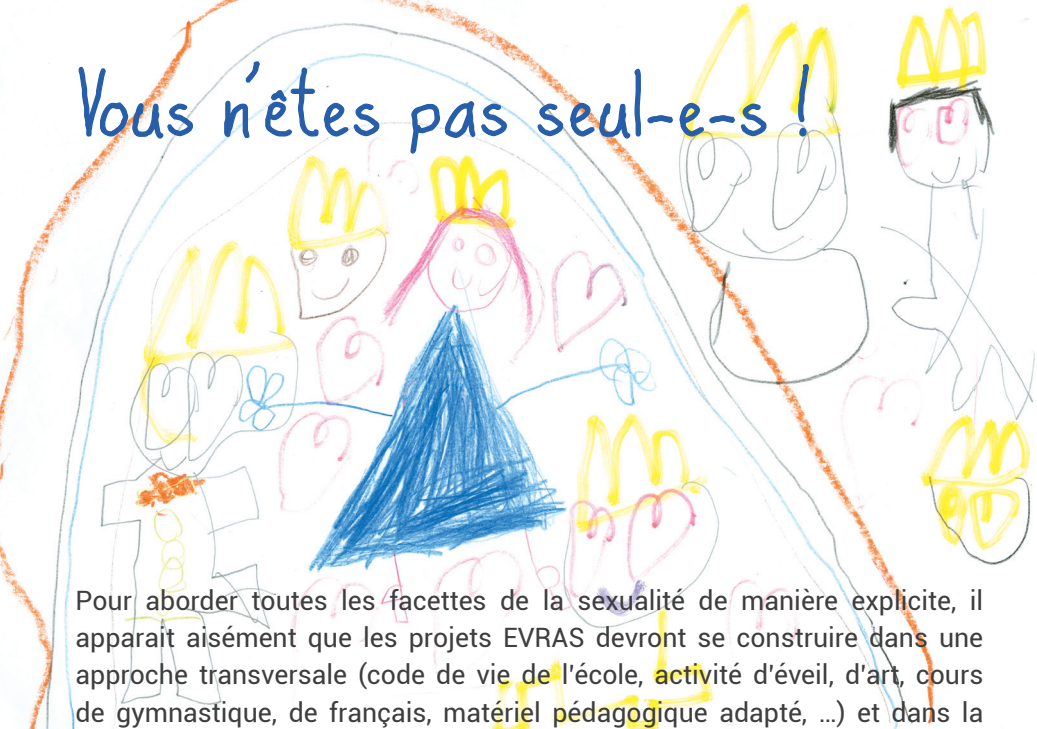
L'exploitation commerciale de la sexualité (images hypersexualisées à chaque coin de rue et dans tous les médias, vente de strings taille 6 ans,...) et l'impact de certains médias dont la TV (dessins animés, émissions de télé-réalité, vidéoclips,...) et Internet (sites « informatifs » financés à 100 % par la publicité, accès à la pornographie) touchent tous les enfants.

Par ailleurs, l'éducation sexuelle a longtemps été transmise sous l'unique forme d'une somme d'interdits, voire de dangers (la culpabilisation du plaisir, le tabou autour de la masturbation des petites filles et des petits garçons, la honte du corps nu,...), donnant à penser que la sexualité est « mauvaise ».

L'école est le reflet de notre société multiculturelle. Elle a un rôle primordial à jouer en tant que cadre privilégié pour accueillir ces différences et permettre, à chaque adulte en devenir, de se construire dans le respect des lois, de soi et de l'ouverture à l'autre.

L'acceptation de la sexualité positive sera source d'épanouissement personnel et d'harmonie sociale.

Vous n'êtes pas seul-e-s !



Pour aborder toutes les facettes de la sexualité de manière explicite, il apparaît aisément que les projets EVRAS devront se construire dans une approche transversale (code de vie de l'école, activité d'éveil, d'art, cours de gymnastique, de français, matériel pédagogique adapté, ...) et dans la complémentarité avec d'autres acteurs privilégiés (PMS, PSE, Centres de planning familial).

Les équipes d'animateurs-trices EVRAS des Centres de planning familial sont disponibles pour penser avec vous et tous les autres partenaires concernés, l'intégration d'un projet transversal EVRAS dans votre école. Elles peuvent aussi prendre en charge des animations EVRAS.

Aborder certaines thématiques de la sexualité nécessite d'avoir identifié ses propres valeurs, ses limites personnelles, ses préjugés et ses contradictions. Elles nécessitent souplesse, compétence, écoute, remise en question, ...

« Nous avons le souci (et la difficulté parfois !) d'être le plus possible dans la nuance. De trouver le meilleur équilibre qui soit entre le fait d'avoir un canevas d'intervention sécurisant (pour nous et les jeunes), tout en ayant suffisamment de souplesse pour s'adapter au contexte et se laisser surprendre. D'avoir à cœur d'informer correctement les jeunes sur divers thèmes, de répondre à leurs questions, d'aborder leurs inquiétudes,... tout en évitant de trop anticiper leurs attentes, et en ayant à l'esprit que certains ne sont peut-être pas encore prêts pour aborder tel ou tel sujet. Bref, de respecter tant leur droit à être informé, à apprendre, à se positionner, à débattre... que celui d'être préservé et de découvrir à leur propre rythme. Objectif pas toujours simple à appliquer lorsque l'on s'adresse à un groupe classe, constitué par essence d'individualités différentes... »

Sarah, animatrice dans un centre pluraliste de planning familial du Luxembourg

Les accompagnements d'équipe et les animations sont gratuits en milieu scolaire. Pour trouver un Centre de planning familial, rendez-vous sur le site www.loveattitude.be, site portail de tous les centres de planning familial agréés sur le territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Pour toutes questions, n'hésitez donc pas à les contacter directement.



Ressources

Si vous êtes à la recherche de livres et/ou d'outils pédagogiques sur les thématiques de la vie relationnelle, affective et sexuelle, la bibliothèque et l'outilthèque de la Fédération des Centres pluralistes de planning familial regorgent de ressources en tous genres.

Des ouvrages, des jeux, des films, des brochures... sont disponibles à la location et/ou à la vente et peuvent également être consultés sur place.

Pour vous faire une idée, nous vous invitons à visiter notre site
www.fcpcf.be

Il existe également d'autres centres de documentation tels que :

- **Cédif** : centre de documentation de la FLCPF
www.planningfamilial.net/cedif
- **Pipsa** : centre de référence de jeux et outils pédagogiques en promotion de la santé.
www.pipsa.be
- **CLPS** : Centres Locaux de Promotion de la Santé dont les centres de documentation, situés dans diverses villes de Belgique, mettent à la disposition du public des ressources documentaires et pédagogiques
www.clps-bxl.org



Nos plus chaleureux remerciements



- Aux animatrices des Centres de Planning Familial de Mouscron et Ciney pour les micros-trottoirs qu'elles ont réalisés,
- A Aline François (Centre de Planning Familial de La Hulpe-Lasne-Rixensart), Brigitte Dardenne (Centre de Planning Familial Infor-Femmes de Liège), Sarah Hubert (Centre de Planning Familial de Libramont), Julie Henriët (Centre de Planning Familial du Midi), Elisabeth Kervyn (Collectif Contraception) et aux équipes du Centre de Planning Familial de Jette et du Centre de Planning Familial Infor-Famille Brabant Wallon pour leurs témoignages et conseils avisés,
- A Colin, Aliya, Alexander, Alijah, Brandi, Luna, Marouane, Natalia, Rafael, Seylan, Sofia et Yvonne pour leur beaux dessins,
- A Natalia Ramirez, bénévole à la FCPPE, pour la collecte de dessins,
- A Stéphanie Pety pour l'excellent travail graphique qu'elle a réalisé (stephpety@gmail.com - www.collectif-caravane.com)
- A monsieur Emir Kir, ministre en charge de l'action sociale et de la famille à la Commission communautaire française ainsi qu'à son équipe pour l'attention accordée à ce projet.

Et à tous ceux qui, de près ou de loin, nous soutiennent, de manière concrète ou en pensée...

La Fédération des Centres Pluralistes de Planning Familial assure une mission d'éducation permanente et continuée dans les domaines de la vie relationnelle, affective et sexuelle. Par ses actions collectives, elle s'engage à donner à chaque citoyen-ne des outils pour aborder sa vie adulte comme sujet sexué et désirant dans le respect de soi et de l'ouverture à l'autre; à donner à la collectivité des outils pour favoriser une prise de conscience et une réflexion sur les valeurs véhiculées et le contexte culturel de la société dans laquelle elle vit.

Fédération des Centres Pluralistes
de Planning Familial asbl
Tél & fax : +32(0)2 / 514 61 03
E-mail : info@fcppf.be

www.fcppf.be



Réalisé avec le soutien de



COCOF

